

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

REPÈRES

Dans un monde qui change de plus en plus vite, difficile de repousser les limites de notre ignorance en espérant, au passage, devenir plus intelligents ! Et difficile, dans le même mouvement, de chercher de nouveaux repères afin de se perdre un peu moins souvent dans les dédales de la modernité.

Alors, comment s'y prendre ? Question posée, avant nous, notez-le par : « *un petit poisson et un petit oiseau [qui] s'aimaient d'amour tendre* ».

Le Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine est, à cet égard, la réponse redoutable qu'il nous revient de fourbir, comme une arme, sans hésitation ni modération.

En effet, par la richesse des thèmes qu'il propose et par la variété de ses approches, le CIC casse les codes et les frontières, chevauche les paradoxes, et cultive les oxymores en combattant l'opacité, et en dénonçant les faux-semblants.

La preuve ? Nos adhérents sortent des conférences l'oeil vif, le regard clair, le menton en avant, le sourire satisfait, fiers d'avoir conquis de nouveaux territoires. Ils suscitent l'envie de ceux qui n'ont pas de CIC chez eux au moment où ils se glissent dans leurs nouveaux habits, ceux de leur nouvelle force tranquille, juste révélée, du moins jusqu'à la prochaine conférence.

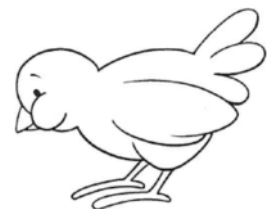
Parlez-en aux poissons et aux oiseaux, ils n'en reviendront pas !

Alain Fauqueur

N° 257 mars-avril 2015

Sommaire

Les conférences.....	2
Voyage à Millau.....	4



Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.com
tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr
04 90 36 16 39

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Conférence du 18 mars 2015 à 18h
à l'espace culturel Patrick Fabre

Les premiers temps chrétiens en Provence : traditions historiques et témoignages archéologiques

par Jean Guyon, archéologue et historien

Pour les tenants des « traditions provençales », la région a été évangélisée au I^{er} siècle de notre ère par Marie-Madeleine, Lazare, Marthe, Maximin et quelques autres. Ils s'appuient en cela sur des légendes, au sens médiéval du terme, qui ont fleuri à partir de l'époque romane.

Dans les sources historiques en revanche, les Églises provençales n'apparaissent que dans le cours du III^e siècle et surtout à partir du concile d'Arles de 314. Il en va de même pour les témoignages archéologiques qui ne sont assurés qu'à partir du IV^e siècle, grâce aux sarcophages et aux inscriptions dont Arles, Marseille ou Vaison offrent de bons exemples.

Pour autant, le « siècle d'or » de la christianisation a sûrement été le V^e siècle. La région, restée terre d'Empire jusqu'en 476, connaît alors un afflux de réfugiés, parmi lesquels des intellectuels ouverts à tous les débats de leur temps : Cassien, Salvien, Prosper d'Aquitaine, Paulin de Pella... Jamais, sans doute, la Provence n'a connu une telle production littéraire.

Dans le même temps, à la ville comme à la campagne, la région connaît une floraison d'édifices de culte pour lesquels les architectes ont rivalisé d'ingéniosité. Et comme ces églises ont généralement été reconstruites par la suite au même emplacement, le paysage provençal garde encore trace aujourd'hui des choix qui ont été faits au cours de ces premiers temps chrétiens. Sans en avoir toujours conscience, nous sommes les héritiers du V^e siècle.

Ancien membre de l'École française de Rome, Jean Guyon est actuellement directeur de recherche émérite au CNRS, en poste au Centre Camille-Jullian d'Aix-en-Provence. Auteur d'une thèse sur la catacombe romaine "Aux deux Lauriers", il a pratiqué des fouilles en Serbie, en Tunisie et en France. Parmi ses récentes productions, un livre co-dirigé avec Marc Heijmans, L'Antiquité tardive en Provence (IVe-VIe siècle) – Naissance d'une chrétienté, Arles, 2013, et Saint-Victor de Marseille – Le Guide, Saint-Laurent-du-Var, 2014, écrit en collaboration avec Michel Fixot et Régis Bertrand.



Conférence du 1er avril 2015 à 18h à l'espace culturel Patrick Fabre

Les Années Folles d'Erik Satie (1866-1925)

par Antoine Abou, sociologue

Pourquoi évoquer Satie aujourd'hui ? Erik Satie se définissait comme "Compositeur de musique d'ameublement, Musicien de la Confrérie de la Rose-Croix, Maître de chapelle de l'Église Métropolitaine de Jésus Conducteur, élève diplômé de la Schola Cantorum". Par les uns il est considéré comme un fumiste, et par les autres comme un génie.

Quel est cet homme étrange, indépendant, fantasque, novateur, redécouvert par des pianistes comme Aldo Ciccolini (1925-2015), Anne Queffélec ou Alexandre Tharaud ?

Quel est ce monde dans lequel il vit, où l'on croiserait des gens comme Puvis de Chavannes, Alphonse Allais, Claude Debussy, Suzanne Valadon, Igor Stravinsky, Picasso, Jean Cocteau ou même le Rose-Croix Joséphin Péladan sans doute moins connu, sauf peut-être pour ceux qui sont des familiers de Frédéric Mistral avec qui il a été en correspondance.

A Satie on associe souvent des titres qui nous font sourire : *Trois morceaux en forme de poire*, *Trois petites pièces montées*, *Trois embryons desséchés* (1913), *Quatre préludes flasques pour un chien*, *Croquis et agaceries d'un gros bonhomme en bois* (1913), *Musique d'ameublement* (1920), *Mémoires d'un amnésique*, (1913) ; ou encore des titres dont la formulation nous interroge comme les *Gymnopédies*, ou les *Gnossiennes*.

Qu'y a-t-il derrière cet homme complètement inclassable, pianiste de cabaret, adepte des Rose-Croix, socialiste, communiste, dadaïste, mort à 59 ans d'une cirrhose du foie à force de bière et de Calvados sans jamais avoir été ivre, plaisantin facétieux qui ne riait jamais. Cet homme dont on a du mal à trouver la filiation, qui se défendait d'avoir des élèves, et dont pourtant l'influence touche jusqu'à la variété contemporaine. On pense par exemple aujourd'hui à quelqu'un comme Benjamin Clementine, ce jeune chanteur et compositeur anglais, "Révélation" aux dernières Victoires de la Musique, qui ne cache pas qu'Erik Satie est son compositeur préféré.

Mystique, colérique, anarchiste, ivrogne, misogyne, mythomane, généreux, persuadé de sa valeur tout en ne se prenant pas au sérieux : Satie fut tout cela et plus que cela. C'est ce que le conférencier s'attachera à montrer et à faire entendre.

Antoine Abou est maître de conférences honoraire de sociologie, musicien amateur et amateur de musique.



Voyage à Millau – Rodez – Conques Les 16, 17 et 18 septembre 2015 (3 jours – 2 nuits)

Le voyage est en cours de préparation. Les dominantes seront :

- Le Viaduc de Millau, grand site Midi-Pyrénées. Visite guidée et exposition sur le viaduc avec toutes les innovations technologiques, maquettes,...
- Repas à Millau, visite du musée de la poterie et de la ganterie.
- Rodez : jolie ville moyenne, implantée aux confins de deux régions, le Causse et le Ségala. La visite guidée de la ville ancienne qui domine le lit de l'Aveyron est un régal pour les yeux. Une cathédrale en grès rose ; deux très beaux musées « le musée Soulage » et « le musée Fenaille » où sont rassemblées les merveilleuses « Statues Menhirs » (3300 – 200 ans avant J.C.).
- Visite de Conques : remarquable bourgade aux ruelles pentues qui sert d'écrin à une magnifique église romane, vestige d'une abbaye qui hébergea les nombreux pèlerins se rendant à St-Jacques de Compostelle.

Réserver ces dates ; le programme complet sera publié dans une prochaine Lettre du CIC.

Organisateurs : Jeannine et Daniel Henriot - 04 90 28 77 27.

